



Le Saint-Siège

PÈLERINAGE APOSTOLIQUE EN TURQUIE

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II À LA COMMUNAUTÉ POLONAISE D'ISTANBUL

Istanbul, 30 novembre 1979

Chers compatriotes,

1. Une rencontre avec vous ne pouvait manquer dans le programme de ma visite ici. C'est une rencontre insolite en raison des circonstances où elle s'effectue. Il y a quelques années, le Prof. L. Biskupski vint me trouver à Cracovie. Au cours de notre conversation, il me proposa de venir visiter votre Communauté à Adampol en Turquie. À cette époque il était cependant difficile de prévoir une possibilité pour cela. La Providence divine a fait en sorte que cette invitation se réalise aujourd'hui d'une manière qu'aucun de nous ne pouvait prévoir à ce moment.

2. La colonie polonaise en Turquie n'est pas nombreuse. Elle a toutefois une signification spéciale, une particulière éloquence historique. Avant tout, votre présence ici rappelle un fait très cher à tout polonais. Le voici, après la division de la Pologne, lorsque différentes cours royales d'Europe eurent pris acte de la violence exercée sur le corps vivant de notre pays, seule la Turquie ne partagea pas cette violence. Cependant nous avons eu sur les épaules des siècles difficiles. Les guerres se sont répétées, conduites avec des succès divers, jusqu'à Vienne en 1683. Si donc, après tout cela, ici à Istanbul la division de la Pologne n'a pas été acceptée par les sultans, nous devons considérer ce fait comme une chose insolite.

"Le Nonce de Lechistan (Pologne) n'est pas encore arrivé" était-il annoncé pendant de nombreuses années en cette cour, durant les réceptions des représentants des autres États. Et finalement le moment de la venue de ce Nonce est arrivé.

3. Adampol (Polonezkôy) doit son nom au prince Adam Jerzy Czarto-ryski, qui en 1842 fonda

cette colonie polonaise sur des terres que les polonais avaient achetées aux missionnaires de Saint Vincent de Paul (Lazaristes). Cependant l'histoire de la présence de la colonie polonaise dans l'antique capitale de la Turquie à Istanbul remonte à un passé beaucoup plus lointain et compte environ quatre cents ans. C'est un cas assez rare dans le monde qu'un groupe de polonais puisse survivre si longtemps loin de la Patrie. Ici ont trouvé refuge les insurgés polonais des années 1830-31, les prisonniers de guerre rachetés par les Turcs des armées du tzar, les soldats polonais de la division de Zamoyski dissoute en 1856.

En 1855 Adam Mickiewicz, notre plus grand poète, vint à Istanbul, pour y soutenir l'esprit patriotique des polonais et former une légion polonaise, qui, selon la conception du romantisme, devait servir à la libération de la Patrie. Pourtant, après l'insurrection de novembre, celle-ci fut encore plus asservie.

La colonie polonaise en Turquie a vécu différentes péripéties et a affronté bien des difficultés. Le fait de nous rencontrer aujourd'hui et de parler la langue de nos aïeux constitue le meilleur témoignage de son attitude.

4. Vous êtes héritiers de ces Polonais qui, il y a plus de cent ans, ont donné vie à cette oasis polonaise sur le Bosphore.

Moi, en qualité de compatriote et en même temps de "premier Pape de la descendance des Polonais", je vous rencontre aujourd'hui avec grande émotion. Je remercie Dieu pour cette rencontre.

Je vous adresse en même temps les souhaits les plus cordiaux des plus abondantes grâces de Dieu dans votre vie personnelle, familiale, sociale et civique.

Avec vous, je recommande la Pologne, patrie de nos aïeux et notre patrie, à la protection de la Mère de Dieu. Restez forts dans la fidélité au Christ et à son Église, qui vous accompagne, à travers toute l'histoire de génération en génération. Je vous bénis au nom de la Très Sainte Trinité et je salue chacun de vous et toute votre communauté.

© Copyright 1979 - Libreria Editrice Vaticana